

J'ai faite Depuis Deux ans une vente assez considerable de terre mais La rareté du necesseraire est Cause que J'ai été manqué Presque dans tout Les paiements que Lon Devoit me faire Je ne Dois Rien exactement a personne Qu'au Détroit. mon ambition a toujours été de satisfaire aussi vite Qu'il seroit en mon pouvoir et ma santé quoique Debille encore me Permettra Jespere de partir sous Peu Pour faire un Voyage dans Le mississipi pour Ramasser de Larg^t et me mettre dans Le Cas par la de vous Prouver ma Course Volonté. Pour de Largeant Comptant qui m'étois Dû J'ai été obligé de prendre du Wisky en paiement et maintenant Je suis obligé de travailler pour Le Converter en arg^t au surplus Personne ne pourra mieux Que M^r Dubois vous Informer de toute ces affaires

J'ai appris Par voix Indirecte que vous aviez intention de venir ici Ce printems Je Pense Que vous scavez que votre Chambre est toujours Prête chez moi et Que Dans Le cas que Je n'i serois Pas M^{dme} Vigo se fera un sensible plaisir de vous recevoir aussy bien que Je Desire Le faire moi même en attant ce plaisir Je Suis avec estime Monsieur

Votre très humble serviteur

Vigo

Addressed: Monsieur John Askin Equillé au Détroit
Par C^{pte} Dubois

Endorsed: Port Vincent April 11th 1799 Mons^r Vigo
to Jn^o Askin reçu Le 4 Mai Answ^d y^e 6th

Translation

Post Vincennes, April 11, 1799

Mr. Askin, Detroit,

Sir, I have had the honor of receiving your letters and it is not at all attributable to negligence that I have not answered. The fault is entirely due to the extreme rarity of opportunities here these months. There is inclosed an account of £1343—13—2, New York Currency, for peltries delivered, belonging to me.

As nearly as I can recall and of which I can be almost sure, I must owe you still the sum of £1700, or thereabouts,